



**HAL**  
open science

## La vie des machines dans les territoires postcoloniaux

Alberto Preci, Nicolas Richard, Pierre Gautreau

► **To cite this version:**

Alberto Preci, Nicolas Richard, Pierre Gautreau. La vie des machines dans les territoires postcoloniaux. *EchoGéo*, 2023, 65, 10.4000/echogeo.25811 . halshs-04421307

**HAL Id: halshs-04421307**

**<https://shs.hal.science/halshs-04421307v1>**

Submitted on 25 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# La vie des machines dans les territoires postcoloniaux

Introduction

Alberto Preci, Nicolas Richard et Pierre Gautreau

---

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/25811>

DOI : [10.4000/echogeo.25811](https://doi.org/10.4000/echogeo.25811)

ISSN : 1963-1197

**Traduction(s) :**

The lives of machines in postcolonial territories - URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/26929> [en]

**Éditeur**

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

**Référence électronique**

Alberto Preci, Nicolas Richard et Pierre Gautreau, « La vie des machines dans les territoires postcoloniaux », *EchoGéo* [En ligne], 65 | 2023, mis en ligne le 30 octobre 2023, consulté le 09 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/25811> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.25811>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 octobre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# La vie des machines dans les territoires postcoloniaux

## Introduction

Alberto Preci, Nicolas Richard et Pierre Gautreau

---

- 1 C'est à peine si le regard sur les périphéries du monde s'est arrêté sur les machines qui en ponctuent les paysages et scandent les activités quotidiennes, tellement elles semblent insolubles dans les représentations couramment véhiculées sur ces espaces et les populations qui y habitent. Documentaristes, anthropologues ou géographes en font un angle mort, un objet qu'il conviendrait de garder hors-cadre, une intromission exogène qui viendrait contaminer la scène d'une réalité pré-mécanique originelle. De cette scène, disparaissent en premier les machines de l'observateur, comme avant l'avaient fait celles des missionnaires, des armées ou des ONG, leurs camions, leurs 4x4 et leurs avionnettes. Mais disparaissent ensuite aussi les machines qui peuplent ces réalités, la moto du berger, la motoneige du chasseur, la tronçonneuse du cueilleur, le moteur hors-bord du pêcheur, le compresseur du petit mineur ou le vieux tracteur communautaire oublié dans un hangar déshérité (illustration 1). De manière générale, le regard a été porté sur le lien fort qui unit ces populations à la nature, en faisant des bateaux à moteur, des camions, des bulldozers, des tronçonneuses ou des machines à coudre, autant d'éléments d'un décor mécanique omniprésent, mais inexpliqué et silencieux. Ce regard n'est-il pas aussi celui des ONG ou des administrations qui, elles, n'ont de cesse de pousser à la mécanisation et à l'arrivée de nouvelles machines, sans s'interroger sur le destin de celles qui existent ou qui ont existé – les camions abandonnés, les bateaux démantelés, les motopompes à l'arrêt? Ce même biais revient, enfin, dans ces ontologies de la nature qui interrogent la relation entre humains et forêts tout en faisant l'impasse sur cet aspect pourtant essentiel, celui de savoir s'il y a ou pas usage des tronçonneuses.

Illustration 1 - La moto du berger (Huiñaj Pozo, Argentine)



Auteur : A. Preci, mai 2023.

- 2 Si les machines ont si rarement été étudiées, c'est parce que leur caractère exogène et *a priori* uniformisant pose problème. Au contraire, nous formulons l'hypothèse que ces matérialités sont source de créativité et de mémoire et qu'elles constituent une archive privilégiée pour comprendre la contemporanéité de ces territoires à travers le monde. Elles donnent à voir ce qui ne serait pas visible autrement. Elles permettent de dépasser les clivages courants entre nature et culture, humains et non-humains, individus et collectifs, industries extractives et populations locales. Leurs usages et dysfonctionnements traduisent des réalités techniques moins linéaires et plus accidentées qu'on ne l'imagine en pensant à l'histoire des techniques. Elles sont d'ailleurs au cœur de la fabrique des rapports sociaux, de genre et environnementaux, en véhiculant et en réorganisant les asymétries de pouvoir et les inégalités qui structurent ces territoires. Cependant, malgré leur omniprésence, les machines demeurent souvent peu étudiées, car elles sont perçues avant tout comme des marchandises ou des objets d'ailleurs, symboles d'une modernité destructrice, déstabilisante et corruptrice. Au contraire, nous proposons de centrer l'analyse sur les machines en tant qu'instruments de construction et de médiation des rapports sociaux (illustration 2).

Illustration 2 - Le camion andin (Quetena Grande, Chili)



Auteur : N. Richard, 2012.

- 3 La dissémination contemporaine des engins motorisés bouleverse les géographies locales et transforme les rapports à l'espace et aux autres, contribuant activement aux processus actuels de commodification de la nature. D'autre part, ces engins facilitent divers aspects de la vie quotidienne. La tronçonneuse, par exemple, rend l'abattage moins pénible, tandis que le camion facilite le transport des grumes, le groupe électrogène aide à éclairer la nuit, le tracteur simplifie le labeur et la moto réduit les distances. Mais, en contrepartie, ces engins introduisent de nouvelles dépendances et un ensemble de conventions, de standards et de normes qui influencent les usagers et leurs pratiques. Par ailleurs, les différentes machines étudiées dans ce dossier – qu'il s'agisse de moyens de transport (Blondin ; Garcés et Moraga ; Rojas), de machines agricoles (Mugelé ; Ouedraogo ; Preci et Flamini) ou de machines-outils (Fabié et Zubizarreta) – fonctionnent en dehors des cadres réglementaires, techniques et socio-économiques conventionnels. Elles posent le problème des nouvelles cultures techniques et des formes locales d'accompagnement, réparation et fonctionnement associés. Ainsi, par exemple, la moissonneuse-batteuse de la plaine de Bama a cassé deux fois en deux années d'utilisation, en empêchant la moisson (Ouedraogo), les pannes ont conduit à l'échec des tracteurs tchadiens, puisqu'il n'y avait ni ateliers techniques, ni pièces détachées (Mugelé), et l'accident continue à hanter la représentation de l'avion à Rapa Nui (Rojas).
- 4 L'hypothèse habituelle voudrait que les forces mécaniques remplacent progressivement les forces animales et que la mécanisation se traduise par une dés-animalisation des activités quotidiennes. Pourtant, dans les territoires abordés, les machines coexistent et interagissent avec une diversité d'animaux et d'acteurs, humains et non-humains, à travers des formes de mécanisation animale ou d'animalisation des machines, posant le problème d'une écologie des machines dans les mondes animaux et, inversement, celle des animaux dans les mondes mécanisés (illustration 3). Ainsi, les véhicules tout-terrain n'ont pas définitivement exclu les chevaux des modes de déplacement dans les montagnes du Pamir (Blondin), tout comme les charrettes à bœufs cohabitent avec les motobineuses dans les plaines

sudaméricaines (Fabié et Zubizarreta). De même, le fait mécanique s'inscrit asymétriquement dans des territoires postcoloniaux marqués par de fortes inégalités. Les machines ont en effet une existence politique sur le terrain (Garcés et Moraga ; Mugélé), puisqu'elles mobilisent des faisceaux de relations clientélistes (Preci et Flamini) ; elles perpétuent des formes de colonialité héritées du passé ou, au contraire, elles émancipent de nouvelles classes de populations (Ouédraogo ; Rojas), en réorganisant les rapports de force à l'échelle locale (Blondin ; Fabié et Zubizarreta). C'est ainsi que les machines sont aussi l'objet de résistances, d'attentats ou de sabotages qui montrent bien leur statut contesté. Elles peuvent aussi être exposées et célébrées, autant comme source de fierté et de mémoire communautaire que comme objets de propagande et d'affirmation d'un pouvoir.

Illustration 3 - Machines, humains et animaux (Huiñaj Pozo, Argentine)



Auteur : A. Preci, juin 2023.

- 5 Ce dossier thématique réunit des contributions qui s'intéressent aux modes d'existence des machines dans les territoires postcoloniaux. Par différentes approches, toutes s'efforcent de remettre les machines au centre de la réflexion et de l'enquête de terrain, et elles les appréhendent comme matérialités critiques et archives encore inexplorées des recompositions spatiales, sociales, politiques ou environnementales en cours. Que font donc les machines aux territoires ? Et, inversement, que font ces territoires aux machines ? Afin de répondre à cette question, le dossier explore divers territoires postcoloniaux : l'île Rapa Nui (ou Ile de Pâques), les campagnes du Burkina Faso et du Tchad, la frontière andine entre la Bolivie et le Chili et celle bien plus aplanie entre le Brésil et le Paraguay, les vallées du Tadjikistan ou encore les terres forestières du Chaco argentin. Il s'agit de zones de frontière, de marges rurales ou de confins coloniaux en voie d'intégration, avec une présence remarquable de populations longtemps marginalisées ayant une relation plus accentuée et plus clivée aux engins mécaniques,

où le processus en cours de motorisation et le développement de nouvelles infrastructures déterminent les enjeux contemporains.

- 6 L'article de Ronan Mugelé, *Les « tracteurs du président » au Tchad : machines agricoles ou instrument politique ?*, explore la place des machines dans la construction du rapport entre l'État et les populations paysannes, à partir de l'analyse d'un projet de diffusion des tracteurs dans ce pays enclavé. Il aborde la mécanique comme une ressource plurielle pour divers acteurs, qu'il s'agisse de relayer la stratégie d'influence de puissances étrangères ou de symboliser le volontarisme présidentiel. Cette approche permet à l'auteur de remettre en question les modalités de la coopération Sud-Sud, tout en démontrant que la diffusion des tracteurs dans les zones rurales du pays découle davantage de la recherche de visibilité de l'État que d'une recherche d'efficacité productive dans le domaine de l'agriculture. C'est ainsi que la dimension politique de ces machines agricoles devient évidente, les tracteurs se muant en véritables instruments de gouvernement.
- 7 Dans cette même veine, l'article d'Alberto Preci et Marco Flamini, *Les politiques du tracteur chez les Wichís du Chaco argentin*, aborde le rôle de ces machines dans le réagencement du politique à l'échelle locale, en relevant qu'elles contribuent à dessiner de nouveaux scénarios d'action. Ainsi, l'introduction du tracteur n'est pas sans conséquences pour la manière dont les individus perçoivent la politique. Symboles d'un progrès imminent et d'une modernité transformatrice, les tracteurs servent moins à labourer la terre qu'à renforcer le processus de différenciation sociale, à complexifier les réseaux clientélistes et à modifier la répartition du pouvoir au sein des communautés. Cette politisation de la machine permet d'ailleurs d'interroger la pertinence d'une gestion communautaire des machines et d'en faire un prisme particulièrement intéressant pour observer la manière dont les différents acteurs fabriquent et négocient leur rapport à l'État.
- 8 Les machines agricoles font aussi l'objet de l'article de Laurent Ouedraogo, *Une moissonneuse-batteuse sur la plaine rizicole de Bama (Burkina Faso) : leçons et perspectives d'un service commun de mécanisation agricole*. Depuis la colonisation, l'histoire de cette plaine est marquée par l'introduction de matériel agricole à travers divers projets de développement soutenus par les pouvoirs publics et la coopération internationale. Cependant, l'auteur ne se limite pas à inscrire ce projet dans l'histoire longue de la mécanisation des campagnes burkinabé ou à en proposer une simple chronique. Par l'étude du rôle des coopératives dans l'adoption et l'utilisation d'une moissonneuse-batteuse, il soulève des questionnements concernant la gestion et la maintenance de cet engin et, d'autre part, démontre que le succès ou l'échec du projet dépend en grande partie de l'adaptation de la machine aux spécificités locales.
- 9 L'article d'Alejandro Garcés et Jorge Moraga, *Paving a route: Transportation and Aymara politics between Bolivia and Chile*, propose une ethnographie des infrastructures routières qui traversent la frontière sur les hauts-plateaux andins entre le Chili et la Bolivie, à partir des camions, des bus et des taxis qui les sillonnent quotidiennement. Ainsi, plus que les machines, ce sont les routes, les flux migratoires et les circulations de biens et personnes qui sont étudiées. Cette approche par les infrastructures permet aux auteurs de montrer comment le recouvrement d'une route et l'accélération des flux ainsi créée contribuent à la transformation du paysage et au réagencement des rapports socio-politiques, grâce notamment à la consolidation des réseaux ethniques transfrontaliers.

En cela, les machines opèrent comme des facteurs de différenciation socio-économique et favorisent des processus d'accumulation du capital.

- 10 Les infrastructures sont aussi au cœur de l'article de Roberto Rojas, *El impacto social del avión (Manutara) en la isla Rapa Nui*, qui, par la description de l'arrivée de l'avion sur l'île de Pâques, en plein Pacifique, met l'accent sur les multiples impacts de cette machine, abordée à la fois comme objet, expérience et symbole. L'avion, les infrastructures qu'il suppose et les échanges avec le continent qu'il favorise ont joué un rôle majeur dans les transformations de l'île depuis sa première connexion aérienne, marquant ainsi le passage de l'ère maritime à l'ère aéronautique. En redessinant la géographie de Rapa Nui, l'avion a influencé la création d'infrastructures hôtelières, de supermarchés, de services de taxi, de restaurants et, plus globalement, le développement d'une offre touristique qui a largement contribué à la reconfiguration de l'espace insulaire et a joué un rôle clé dans la reformulation des dynamiques politiques, économiques et sociales à l'échelle de l'île.
- 11 L'article de Paul Fabié et Joaquín Zubizarreta, *Dysfonctions mécaniques dans les interstices de l'infrastructure. Ethnographie Mbya Guarani et Paĩ Tavyterã/Kaiowa entre Paraguay et Brésil*, montre comment les machines et les infrastructures de l'agrobusiness ont radicalement transformé le paysage et impacté les modes de vie des communautés. Ces transformations peuvent s'observer à travers les grandes exploitations qui ont pris la place de la forêt, mais aussi par les nombreux toponymes qui témoignent de la présence mécanique depuis la colonisation. Pourtant, les machines ne sont pas que dans les champs. Elles se trouvent aussi au sein des communautés, où elles pénètrent via des projets de développement. L'analyse de cette ruée mécanique permet d'apprécier la porosité des communautés, trop souvent représentées comme des entités figées, aussi bien que celle des enclaves extractives, qui débordent largement leur périmètre clôturé, montrant toute la complexité de ces territoires.
- 12 À rebours de tous ces textes qui interrogent l'arrivée des machines, l'article de Suzy Blondin, *Faire avec et sans les machines au quotidien : trajectoires post-soviétiques au Tadjikistan*, s'intéresse aux impacts des machines soviétiques, et plus particulièrement des moyens de transport, sur la vie et les mobilités des habitants du Haut-Badakhchan, une région montagneuse du Pamir au Tadjikistan. En montrant comment la dégradation de ces engins dans la période post-soviétique a engendré des défis dans la vie quotidienne des habitants, conduisant à une forte émigration et à la mise en place de nouvelles stratégies de mobilité, cet article permet de comprendre la contemporanéité de la vallée à travers le prisme des machines. La dégradation et la disparition de moyens de transport changent en effet la perception de l'espace et des distances et impliquent la nécessité pour les habitants d'engager leurs corps, ce qui n'est pas sans générer une certaine nostalgie mécanique.
- 13 En action ou à l'arrêt, dégradées ou flambantes neuves, hier comme aujourd'hui, les machines apparaissent souvent, et depuis longtemps, comme de simples éléments de décor. Or, que ce soit sur une île du Pacifique, dans les campagnes africaines ou les plaines du Chaco, sur les frontières sud-américaines ou les montagnes du Tadjikistan, les articles réunis dans ce dossier montrent à quel point les machines offrent un point de vue privilégié – et pourtant encore peu adopté – pour observer les dynamiques sociales, spatiales, politiques et économiques qui traversent ces espaces. C'est dire l'intérêt à les étudier pour penser les trajectoires des territoires postcoloniaux.

---

## INDEX

**Thèmes :** Sur le champ

## AUTEURS

### ALBERTO PRECI

Alberto Preci, alberto.preci@cnrs.fr, est docteur en géographie, post-doc ANR Interruptions, CREDA-CNRS. Il a récemment publié :

- Preci A., 2023. On the banks of the Pilcomayo River: Wichí fishery in the age of motorcycle. *Cultural geographies*, Online First.
- Preci A., 2022, La violence cartographique au cœur de la relation entre l'État et les autochtones en Argentine. *Cultures & Conflits*, vol. 126, n° 2, p. 133-151.
- Preci, A. 2020. Las palabras de la moto. Acercamiento al mundo wichí a través de la mecánica, *Revista del Museo de Antropología*, vol. 13, n° 3, p. 465-476.

### NICOLAS RICHARD

Nicolas Richard, nicolas.richard@cnrs.fr, est chargé de recherche au CNRS, membre du Centre de recherche et de documentation sur les Amériques (CREDA, UMR 7227) et chargé de cours à l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine (IHEAL), Université Sorbonne Nouvelle. Il a récemment publié :

- Ballester B., Richard N. (dir.), 2022. *Cargar y descargar en el desierto de Atacama* [En accès ouvert sur OpenEdition Books et téléchargeable sur HAL]. Paris, Éditions de l'IHEAL, 286 p. URL: <http://books.openedition.org/iheal/9706> ; <https://shs.hal.science/halshs-03895489> - DOI: <https://doi.org/10.4000/books.iheal.9706>
- Richard N., Ballester B., Quiroz D. (coord.), 2022. Las mecánicas del litoral. Los espacios extractivos desde su borde. *Nuevo mundo Mundos Nuevos* [En ligne], Rubrique Questions du temps présent. URL: <http://journals.openedition.org/nuevomundo/89258> - DOI: <https://doi.org/10.4000/nuevomundo.89258>
- Richard N., Franceschi Z.A., Córdoba L. (ed.), 2021. *La misión de la máquina. Técnica, extractivismo y conversión en las tierras bajas sudamericanas* [Consultable et téléchargeable sur HAL]. Bologne, Bononia University Press, 278 p. URL: <https://shs.hal.science/halshs-03093985>

### PIERRE GAUTREAU

Pierre Gautreau, Pierre.Gautreau@univ-paris1.fr, est professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'UMR Prodig. Il a récemment publié :

- Vigroux F., Rajaud E., Ndègè Garambois N., Bühler E.A., Gautreau P., 2023. Unequal coexistence in the North eastern Cerrado [Déposé sur HAL]. *Revue internationale des études du développement*, n° 251, p. 285-317. URL: <https://agroparistech.hal.science/hal-04149914v1/document>
- Gautreau P., Noucher M., 2022. L'adieu aux cartes. Refaire de la cartographie politique aux temps du numérique [Déposé sur HAL]. In Debarbieux B., Hirt I. (dir.), *Politiques de la carte*. ISTE-Wiley, p. 77-95. URL: <https://shs.hal.science/halshs-03789737v1/document>
- Gautreau P. 2021. *La Pachamama en bases de données : Géographie politique de l'information*

*environnementale contemporaine* [En accès ouvert]. Paris, Éditions de l'IHEAL. URL: <https://books.openedition.org/iheal/9362> - DOI: <https://doi.org/10.4000/books.iheal.9362>